

Cl → ME

ALLOCUTION DE M. Pierre MAUROY

à l'occasion de la remise des insignes
de Chevalier de l'Ordre National du Mérite
à Monsieur Guy MARTY

Lille le 7 septembre 1986

Mesdames,

Messieurs,

Chers amis,

Je suis particulièrement heureux de vous recevoir en ma mairie aujourd'hui et je vous souhaite bienvenue à Lille.

Si la ville offre aujourd'hui une image totalement inusitée, c'est que vous le savez, nous sommes un jour de fête, celui très traditionnel de la Braderie. Lille renoue avec son

histoire, celle de ville de foire, ville de marché, ville de rencontre, ville de fête.

Nous avons pensé qu'au sein de cette fête lilloise il était tout à fait indiqué de prévoir notre fête, celle pour laquelle nous nous retrouvons autour de notre ami Guy MARTY, afin de l'honorer.

Mon cher Guy,

"Quand la mémoire va ramasser du bois mort, elle rapporte le fagot qui lui plaît". C'est un grand poète sénégalais qui nous le dit. Comme nous nous connaissons depuis 35, peut-être 36 ans, mon cher Guy, j'ai eu le choix pour composer le fagot de nos souvenirs communs.

Nous sommes nombreux autour de toi témoins des multiples activités que tu as eues, car pour un homme de ton âge, on peut dire que ta vie a déjà été fort bien remplie.

Comme militant, aux Jeunesses Socialistes, à Léo Lagrange, au Parti Socialiste, avec les Volontaires du Progrès, à la FMVJ... Pour toutes ces activités tu t'es engagé avec enthousiasme parce que tu y croyais et que cette vie te plaisait.

Comme militant toujours, tu as su, mettre sur pied des entreprises solides qui ont permis de sortir les socialistes Français de leur tendance à la théorisation. A la création de mutuelles, de coopératives tu as fait en

sorte que les municipalités dont les socialistes avaient la responsabilité, puissent travailler ensemble et confier leurs travaux à des sociétés amies.

Militant encore, tu l'as été avec nombre d'entre nous, comme bâtisseur de communautés. Le Bureau de Liaison Africaine et Malgache de la Fédération Léo Lagrange dans lequel tu t'es investi, n'a-t-il pas permis de former un très grand nombre de stagiaires arabes et africains qui ont connu la France et le Socialisme à travers Léo Lagrange, et les Jeunesses.

Aujourd'hui, ils constituent, je peux en témoigner, et certains sont parmi nous aujourd'hui, un réseau d'amitié et de solidarité à travers le monde.

Il s'agissait aussi de donner à la Coopération, un élan et une forme nouvelle, la coopération décentralisée, entreprise dès 1963 par les Volontaires du Progrès a permis pour la première fois de faire travailler des jeunes, sans vouloir imposer un des modèles de développement.

Cette expérience a réussi en évitant les doubles emplois et les gâchis. Elle donne aujourd'hui des idées si j'en crois les projets de l'actuel ministère de la Jeunesse.

Elle répond d'autre part parfaitement à ces quelques lignes que tu écrivais pour la revue de Léo Lagrange début 1963 : "La coopération apparaît non seulement comme une aide dans le moment, mais aussi comme une

réparation du passé et un espoir pour l'avenir".

Théoricien incollable sur les mécanismes du développement, mais aussi homme de terrain sachant se faire respecter, tu l'as également été comme animateur de la Fédération des Cités-Unies.

Dans toutes ces activités associatives et militantes, tu as su donner l'image d'un homme bienveillant et généreux, plein d'élan, mais qui sait aussi être très lucide sur les hommes et leurs problèmes...

Guy MARTY, au nom du Président de la République,
nous vous faisons Chevalier dans l'Ordre National du Mérite.